

Bon œil, toute une vie? Regard sur la question

Dr Aubin Balmer

Ancien privat-docent, maître d'enseignement et de recherche - Faculté de biologie et de médecine de l'Université de Lausanne

Conférence de lundi 9 novembre 2015, Sierre, Hôtel de Ville

Depuis la nuit des temps, avant la vue il y avait la vie, mais une vie sans lumière, une vie à tâtons. Il a fallu près d'un milliard d'années d'évolution pour que le vivant soit doté d'un système de vision adapté à son environnement. Et à chaque espèce, son propre système.

Dans le règne animal, l'œil humain est l'un des plus sophistiqués. Notre système de vision occupe près de la moitié du cortex cérébral. Nos yeux font bien plus que de voir: ils sont capables de distinguer des détails à toutes distances, d'avoir une vue d'ensemble, ce qu'on appelle le champ de vision, de voir les couleurs, de reconnaître des visages, de percevoir le mouvement, de voir en trois dimensions, d'apprécier les distances, de s'adapter à l'obscurité ou à la forte luminosité. Mais pour cela, l'œil doit être parfait.

Or, comme tous les organes vivants, notre œil peut être affecté de toute sorte de défauts. Défauts liés à des malformations congénitales, à des maladies, à des accidents, au vieillissement, etc. Et au pire, la vie au grand jour peut redevenir une vie à tâtons. Nous sommes tous concernés.

Mais ces maladies ou ces défauts, comme les problèmes optiques de l'œil, la cataracte, la dégénérescence maculaire liée à l'âge, ont aujourd'hui des solutions. Les prodigieux progrès réalisés dans ce domaine ont fondamentalement changé la donne.

L'ambition de cette conférence est de présenter quelques exemples emblématiques de maladies des yeux pouvant nous affecter, depuis le premier jour et tout au long de la vie, en insistant sur la prévention, le dépistage et les possibilités de traitement.

Il sera question:

- des anomalies de développement de la vision, qui peuvent être irréversibles, chez le tout petit enfant
- de l'apparition de troubles de la vision, nécessitant des lunettes chez le grand enfant et chez l'adolescent
- de la presbytie, quand les bras deviennent trop courts pour la lecture
- des possibilités aujourd'hui de jeter, si on le souhaite, ses lunettes aux orties
- de la cataracte et de ses prodigieuses possibilités chirurgicales
- du glaucome, affection pernicieuse qui peut évoluer à bas bruit
- de la dégénérescence maculaire liée à l'âge, que le profane appelle volontiers la «macula».

Dr Aubin Balmer